Nous écoutons pour comprendre l'histoire

Pré-écoute

Nous allons écouter l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

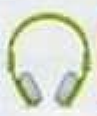
1. Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ? non.
2. Voyons ce qui arrive à ce moqueur.





1ère écoute

1. Quels sont les personnages de ce conte ?
   la vache et le chien.
2. Où et quand s'est déroulée la scène ?
   à la sortie d une ferme/du temps où les animaux parlaient



3ème écoute

1. Qu'est-il arrivé à la vache en tombant ?
   elle s est cassé les dents.
2. Qu'a fait le chien en la voyant tomber ?
   il s est mit à rire.
3. Que s'est-il passé après ?
   il s est ouvert la machoire d une oreille à l autre
4. Que dit-on depuis ce jour-là ?
   que le chien a la gueule fondue d une oreille à l autre.

2. J'écoute, je comprends et je réponds aux questions.



2ème écoute

Choisis la bonne réponse.

1. À la sortie de la ferme, la vache et le chien se sont mis :
   - a) à jouer
   - b) à manger
   - c) à boire
   - d) à discuter. (entouré)
2. La vache se vanta de pouvoir :
   - a) nager
   - b) voler (entouré)
   - c) lire
   - d) écrire.

Est-ce que la vache a réussi à s'envoler ? non

Pourquoi ? elle n a pas d ailes.



4ème écoute

Écoute et complète.

1. L'histoire commence par il.était.une.fois.
2. Les personnages de l'histoire sont la.vache et le chien
3. L'histoire se passe à la.sortie d une ferme

Qu'est-ce qui vous plait dans ce récit ?

3. J'écoute une dernière fois et je complète.

Il était une fois, ... (une vache) qui se vanta de pouvoir ... (voler). Comme elle était ... (lourde), elle est retombée à terre et s'est cassé ... (les dents). Le chien s'est mis à ... (rire) jusqu'à se fendre la ... (gueule) d'une oreille à l'autre.



Pojet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.
« Regarde, alors, si tu en doutes ! »
Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours.
C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents.
Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après *Contes arabes*, Ed. GRUND Paris

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.

1


2


2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

1. Où se passe la scène ? Qu'est-ce qui le montre ? dans la forêt,
2. Que fait la fille ? À quoi pense-t-elle ? elle cueille des fleurs.|qu elle s etait trop eloignée de la maison.

Observe l'image 2.

1. Qui est ce deuxième personnage ? Que dit-il ? une sorciére.|que ton chemin disparaisse
2. Comment est la fille ? Que dit-elle d'après vous ? elle est effrayée.| c est la sorciére qui m a jeté un sort.

3. J'imagine et je dis le début de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

la fille	imprudente	sentir	trembler
Il était une fois	petite	cueillir	crier
la sorcière	naïve	se retourner	pleurer
le chemin	pressée	disparaître	chercher

J'écris dans mon cahier.

Il était une fois, une fille qui allait cueillir des fleurs loin de la maison.

Il était une jolie petite fille qui s'appelait Flore. Elle vivait dans une ravissante petite maison avec ses parents. Ses parents avaient suffisamment d'argent pour vivre. Un beau jour d'été Flore alla cueillir des fleurs dans la forêt.
Elle s'était perdu. Il y avait plein de sentiers. Elle prit le premier. Le premier sentier conduisait dans une clairière. Flore se retourna pour repartir mais le sentier avait disparu.
Elle se demandait qui aurait pu faire ça Flore se disait : " C'est peut-être la sorcière ! " Et c'était la sorcière ! La sorcière voletait au-dessus de la clairière en ricanant. Elle chuchotait : "La petite ne retrouvera jamais son chemin, hi, hi, hi ! "
Flore qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla voir ce qui se passait.
Il y avait une petite fille qui pleurait et qui disait : " Je veux rentrer à la maison, snif ! " La fée voyant Flore pleurer la consola en lui disant : " Ne te décourage pas je peux faire réapparaître ton sentier. "
- Ah bon ! C'est vrai ?, dit Flore
- Mais oui, répondit la fée.
- Alors fait réapparaître le sentier, dit Flore
- D'accord, fait la fée et elle le fait.
La fée prononce la formule magique : " abracadabra faites que le sentier réapparaisse ! " et il réapparu. Flore était folle de joie . Elle courut en direction du sentier. Mais il y avait toujours plein de sentiers.
- Mais comment je... dit Flore
- C'est tout simple je vais t'indiquer le chemin, dit la fée et la fée indiqua le chemin. Alors Flore folle de joie remercia la fée et parti à la maison.
Ses parents, fous de joie, lui firent plein de câlins. La sorcière était folle de rage. Alors elle bu la potion pour s'endormir toute la vie. La fée, elle, quand Flore allait se promener, elle l'accompagnait.

Je lis le texte.

Un bûcheron honnête



Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

Un jour, sa cognée se détacha du manche. Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.

- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?

Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.

- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.

- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.

- Attends, je vais aller la chercher.

Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.

- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.

- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.

- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.

- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.

- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.

Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.

- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47

1 Projet

Je réponds aux questions.

1. Par quelle expression commence cette histoire ? il y a longtemps.
2. Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?
le bûcheron;un petit vieux à barbe blanche	dans la forêt	il y a longtemps

3. Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ? il coupait du bois./une cognée.
4. La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.
   (b) La partie en fer qui sert à couper le bois.
5. La cognée d'or est étincelante. Étincelante veut dire : a) coupante (b) brillante c) bruyante.
6. Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.
   b) sa cognée de fer et une cognée d'or (c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.
7. Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ? oui il a été récompensé./pour son honnêteté.

J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

SEQUENCE 1

Nous relisons pour comprendre mieux
Nous nous entrainons à mieux lire

1 Projet

1. Je relis l'histoire **Un bûcheron honnête**, puis je réponds aux questions .

1. Par quels autres mots ou expressions peut-on remplacer **Il y a longtemps** ? jadis.
2. Avec ta/ton camarade repérez, puis lisez le début de l'histoire.
3. Le vieux **replongea** et reparut aussitôt.

   Comment appelle-t-on le mot en gras dans cette phrase (nature de ce mot) ? verbe
4. Comment était le bûcheron ? Quels sont les mots qui le montrent ? désespéré.que vais je faire?
5. Combien de cognées y a-t-il ? De quelle matière sont-elles faites ? fer/argent/or
6. Relève les verbes du texte puis classe-les dans le tableau suivant :

Verbes du 1er groupe	Verbes du 2ème groupe	Verbes du 3ème groupe
coupait/ se détacha/tomba/ se lamenter/acheter/chercher/enleva plongea/as retrouvé/se preparait/ rentrer/rappela.	surgir brandit	se mit/plaindre/dit/ai perdu/attends/disparut/ revint/prends/vécurent.

2. Je m'entraîne à mieux lire.

– Cognée, ma vieille cognée ! Que vont manger mes enfants maintenant ?

3. Je joue la saynète avec ma/mon camarade.

- Le vieux : Qu'as-tu à te plaindre ainsi ?
- Le bûcheron : J'ai perdu ma cognée et je suis trop pauvre pour en acheter une autre.
- Le vieux : Attends, je vais aller la chercher…

Élève 1 : Le vieux.
Élève 2 : Le bûcheron.

4. Je vais au-delà du texte.

A la fin de l'histoire, le vieux à barbe blanche dit au bûcheron : Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.

- Une cognée d'or et une autre d'argent. Le bûcheron est riche maintenant. Que va-t-il faire d'après vous ?

Il vendra les cognées en or et en argent et avec l argent il vivra lui et sa famille à l abrit du besoin.

Je lis.

1. **Il était une fois**, une brave fille qui vivait avec ses parents dans une petite maison, au milieu de la forêt.

2. **Il y a longtemps**, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.

3. **Autrefois**, il y avait un prince qui voulait épouser une véritable princesse. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une. Les princesses ne manquaient pas mais il ne pouvait jamais être sûr qu'elles étaient de vraies princesses.

Je réponds aux questions.

1. Qu'indiquent les mots et les expressions en gras ? ils indiquent le debut d une histoire.
2. Quelles informations nous donnent-ils ? le moment du deroulement de l histoire.
3. À quel temps est conjugué le verbe qui suit chacun de ces mots et expressions ? imparfait.
4. Comment les appelle-t-on ? des formules d ouverture.

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture.
Exemple : Il était une fois...
Autres formules d'ouverture : autrefois - en des temps très anciens - dans le vieux temps - il y a bien longtemps - jadis...

Activités

1 Je complète avec la formule d'ouverture qui convient : Il y a bien longtemps - C'était il y a longtemps - Jadis - Il était une fois - Autrefois.

c etait il ya longtemps un homme qui avait de belles maisons en ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie et des voitures dorées.
jadis dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.
autrefois le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.
il était une fois un homme qui avait sept fils et pas de fille. Il voulait pourtant en avoir une.
il y a bien longtemps, un roi qui aimait tellement s'habiller qu'il dépensait tout son argent à acheter des vêtements.

2 À ton tour, rédige quatre phrases en utilisant des formules d'ouverture que tu choisis parmi celles proposées dans l'exercice 1.

- Quel est ton héros ? raiponse.
- Où vivait-il ? dans une haute tour.
- Comment était-il ? elle etait trés belle ,elle avait de trés longs cheuveux blonds et dorés reunis en deux tresses longues et soyeuses.

Nous découvrons et nous utilisons des mots de même famille

1 Projet

Je lis.

Il était une fois, une magicienne dont les trois fils s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle croyait qu'ils voulaient lui prendre son pouvoir magique.

Un jour, elle transforma l'aîné des garçons en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils décida de s'enfuir.

W. et J. Grimm

1. Avec mon /ma camarade, je complète avec des mots du texte.

Le personnage principal	Comment est son pouvoir
une magicienne	magique

2. Comment appelle-t-on ce genre de mots ?

Généralement, on peut former des mots de même famille à partir d'un même radical. Ces mots se rapportent à une même idée :

- mage – magie – magicien - magicienne.
- charger – décharger - chargeur - chargement...

Activités

1 Je complète le tableau comme dans l'exemple.

Noms	Adjectifs	Verbes
longueur	long	longer
liberté	libre	libérer
courage	courageux	encourager
tristesse	triste	attrister

2 Je relie par une flèche ce qui va ensemble. J'utilise mon dictionnaire.

Un avion se pose sur le sol.	Terrain
Lieu où se déroule un match de football.	Enterrer
Mettre sous terre.	Déterrer
Synonyme de se cacher.	Atterrir
Action de faire sortir de terre.	Se terrer

3 Je complète avec un nom de même famille.

- marchander – marchandise – un marchand
- musculature – musculaire – un muscle
- fêter – festivités – une fete
- inventer – inventif – une invention
- fier – fièrement – une fierté

4 Je retrouve le verbe de chaque famille de mots.

- Chanson/chant/chanteur/ chanter
- Chaud/chauffage/chaleur/ chauffer
- Lait/allaitement/laitage/ allaiter
- Étudiant/études/étudiante/ étudier

A Je lis le texte.



Le vieux pêcheur et sa femme

Un vieux pêcheur vivait avec sa femme au bord de la mer. Ils habitaient depuis plusieurs années dans une misérable cabane. Le mari pêchait pendant que son épouse filait de la laine.

Un jour, le vieux pêcheur prit un poisson d'or. Le poisson lui parla d'une voix humaine et lui proposa gentiment : «Relâche-moi en mer et je te donne tout ce que tu veux.»

A. POUCHKINE, *Le vieux pêcheur et le poisson d'or*

B Avec ma/mon camarade, je complète le tableau.

Indicateurs		
de lieu	de temps	de manière
- au bord de la mer	- depuis plusieurs années	- gentiment....
-dans une misérable cabane	– un jour	– humaine

Les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel de lieu (CCL) répond à la question **Où** ?

- Un vieux pêcheur vivait **au bord de la mer.**

Le complément circonstanciel de temps (CCT) répond à la question **Quand** ?

- Ils habitaient une misérable cabane **depuis plusieurs années**

Le complément circonstanciel de manière (CCM) répond à la question **Comment** ?

- Le poisson d'or lui parla **d'une voix humaine** et lui proposa **gentiment** de le relacher.

Remarque :

Le complément circonstanciel peut s'écrire **au début**, **au milieu** ou **à la fin** de la phrase.

Exemples :

Près d'une rivière, un bûcheron coupait du bois.

Un bûcheron, **près d'une rivière**, coupait du bois.

Un bûcheron coupait du bois **près d'une rivière.**

SEQUENCE 1

Activités

1 **Lis et complète le tableau.**

- Le chasseur emmena Blanche-Neige dans la forêt.
- Le Petit Chaperon rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- Adel et Aghilas gagnaient pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- Au lever du jour, Slimane et ses compagnons partirent chasser.
- De bon matin, la petite Sabrina sortit de la maison.
- Oncle Belkacem habite à Timimoune.
- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- La princesse entra dans sa chambre en silence.

CCL	CCT	CCM
dans la foret/de la maison/ à timimoune/dans leur petite cabane/dans sa chambre	au lever du jour/ de bon matin.	joyeusement/pauvrement/ en silence.

2 **Complète les phrases avec les indicateurs suivants : gentiment – il y a longtemps – dans un grand palais.**

il y a longtemps, un roi et une reine vivaient..dans un grand palais

- Ils s'adressaient à leurs serviteurs. gentiment

3 **Recopie et complète les phrases avec le complément circonstanciel indiqué.**

Dans ce pays, il faisait souvent beau ..en été. (CC de temps).

Le Prince se promenait .... (CC de lieu). dans le royaume

Il vit un papillon qui se posait doucement (CC de manière) sur une fleur.

4 **Complète cette phrase avec trois compléments circonstanciels de ton choix. (CC de temps / CC de lieu / CC de manière)**

...jadis......., une vieille femme qui tricotait une longue echarpe dans sa cabane en bois.

5 **Écris le début de l'histoire en utilisant des compléments circonstanciels. Pour t'aider, voici les questions auxquelles tu peux répondre.**

- Quand cette histoire s'est-elle passée ?
- Où vivait le héros ?
- Comment vivait-il ?

il y a longtemps,une petite fille qui se nomait marie,vivait dans une belle maison prés de la foret.Elle menait une vie paisible et heureuse avec ses parents et sa gtand mâre qui l adoraient.

Nous conjuguons à l'imparfait de l'indicatif

Verbe « aimer » à l'imparfait de l'indicatif

J'aimais
Tu aimais
Il/Elle aimait
Nous aimions
Vous aimiez
Ils/Elles aimaient

Je lis le texte.

Il **était** une fois, une magicienne qui **avait** trois fils qui **s'aimaient** et **s'entendaient** fort bien. Mais, elle n'avait pas confiance en eux. Elle **croyait** qu'ils **voulaient** lui prendre son pouvoir. Elle **réfléchissait** au moyen de les en empêcher.

W. et J. GRIMM

1 Projet

Je réponds aux questions.

1. Les verbes en gras expriment-ils des actions **présentes**, **passées** ou **futures** ? passées.
2. Observe les terminaisons des verbes conjugués à la 3ème personne du singulier et à la 3ème personne du pluriel. Que remarques-tu ?

• Quand utiliser l'imparfait de l'indicatif ?

L'imparfait de l'indicatif est un temps du passé. Dans une histoire, il est employé pour présenter les personnages, le décor, les circonstances les actions... Il indique souvent une action qui a duré, qui s'est répétée ou qui était en train de se dérouler dans le passé.

Exemples :

Chaque matin, le roi sortait pour chasser.
Les reines aimaient les jardins.
La princesse était heureuse.

• Comment conjuguer un verbe à l'imparfait ?

A l'imparfait de l'indicatif, tous les verbes ont la même terminaison.

1) Il travaillait sérieusement.
2) Il finissait tard son travail.
3) Il vivait seul dans une cabane.

Il était | Il avait
Ils étaient | Ils avaient

Remarque :

Dire → Je disais.
Croire → Il croyait.
Connaître → Tu connaissais.

- Entoure les verbes conjugués au présent et encadre ceux à l'imparfait.

On raconte qu'un vieux roi respectait son peuple. La reine lui obéissait et tous les habitants du royaume le vénéraient. On dit aussi que même les villageois voisins étaient fiers de lui.

Les uns saluaient ce brave homme quand il passait sur son cheval et les autres criaient : « Vive le roi ! »

Conte populaire chinois.

les terminaisons de l'imparfait	
les sujets	**les terminaisons**
Je	ais
Tu	ais
Il/elle/on	ait
Nous	ions
Vous	iez
Ils/ elles	aient

- Relie les pronoms aux verbes.

Elle	voulions écouter une histoire.
Il	préparaient la fête.
Nous	portait une magnifique robe.
Ils	finissais ton histoire.
Vous	écrivait un conte.
Tu	écoutiez sérieusement.

1 Projet

Activités

1 Lis les phrases, puis complète le tableau. Attention, il y a un intrus.

- Une haute montagne dominait le village des géants.
- Quand tu étais petit, tu aimais les histoires de fées.
- Je lui prêtais mes livres de contes.
- Vous vous réunissez chaque soir pour raconter des histoires.
- Nous criions fort mais personne ne nous entendait.
- Les visiteurs viendraient de loin.

les verbes conjugués à l'imparfait	les terminaisons
dominait/ aimais/ prêtais/criions entendait/	ait/ ais/ ais / ions ait.

2 Utilise la forme du verbe qui convient.

- Les villageois (~~était~~ / **étaient**) très contents de leur princesse.
- Le Petit Poucet (~~croyais~~ / **croyait**) retrouver aisément son chemin.
- Cosette (**déposait** / ~~déposaient~~) son fardeau par terre.
- Nous (~~choisissiez~~ / **choisissions**) un conte intéressant à lire.
- Le petit Ahmed (~~s'ennuyais~~ / **s'ennuyait**) auprès de sa sœur qui (**lisait** / ~~lisais~~).
- Tu (~~saisissait~~ / **saisissais**) une allumette et le feu (~~jaillissais~~ / **jaillissait**) tout de suite.
- Je (~~voulait~~ / **voulais**) apprendre à écrire des contes.

3 Mets au pluriel.

Exemple : • L'an dernier, **je** faisais du tennis.
• L'an dernier, **nous** faisions du tennis.

- Autrefois, le roi portait une couronne.
  Autrefois les rois portaient une couronne.
- Quand il était petit, mon frère écoutait toujours des histoires avec plaisir.
  Qand ils étaient petits,mes fréres ecoutaient toujours des histoires avec plaisir.
- Ce soir-là, une étoile brillait dans le ciel.
  Ce soir_là,des étoiles briaient dans le ciel.
- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?
  Avant,vous partiez en vacance au mois d'aout,n est ce pas?

4 Réécris les phrases en commençant par Chaque jour, puis mets les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- chaque jour • La petite fille (apporter) de l'eau. (apportait)
- chaque jour • Le roi (partir) à la chasse. (partait)
- chaque jour • Les enfants (raconter) une histoire.(racontaient)
- chaque jour • Il (pleuvoir) sans cesse. (pleuvait)

5 Écris un petit texte pour annoncer le début d'une histoire. Utilise des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Il était une fois, un roi qui avait trois filles qui vivaient dans un merveilleux château, chaque jour ces trois filles allaient à la forêt pour se promener.

Je lis puis je reponds.

Il était une fois, un homme et une femme qui vivaient avec leurs deux enfants, un garçon et une fille, dans une tente au milieu du désert. Ils **mangeaient** rarement à leur faim. Le petit garçon qui **commençait** à découvrir les lieux **s'ennuyait** beaucoup.
Il voulait vraiment aider ses parents

Conte arabe

1 Projet

A l'imparfait de l'indicatif		
Verbe « manger »	**Verbe « s'ennuyer »**	**Verbe « commencer »**
Il mangeait **Ils mangeaient**	**Il s'ennuyait** **Nous nous ennuyions**	**Il commençait** **Elles commençaient**

Activités

1 Écris les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

- Le cheval du roi (**s'élancer**) dans la forêt. (s'élançait)
- Le bûcheron (**exiger**) sa cognée de fer. (exigait)
- Les fées (**annoncer**) de bonnes nouvelles. (annonçaient)
- Nous (**nettoyer**) la chambre de la princesse. (nettoyions)
- Le vieux à barbe blanche demanda au bûcheron : « Pourquoi (**crier**)-vous ? » (criiez)

2 Réécris en commençant par «Autrefois».

Autrefois La naissance d'un prince égaie le royaume. égayait
Autrefois Les sorcières se déplacent la nuit. se deplaçaient
Autrefois Les enfants du bûcheron mangent rarement à leur faim. mangeaient
Les villageois dénoncent l'injustice au roi. denonçaient

3 Complète les phrases avec un des verbes suivants. Emploie l'imparfait de l'indicatif.
confier – crier – avancer – jouer – encourager – s'ennuyer.

- Nous confiions notre secret à notre roi.
- Tu avançais lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- Les élèves criaient très fort quand ils jouaient dans la cour.
- Sarah et Sabrina s'ennuyaient lorsqu'elles étaient privées de connexion à internet.
- Mehdi et moi encouragions notre équipe.

4 Complète le tableau.

Verbes à conjuguer	Sujets	Verbes à l'imparfait de l'indicatif
balancer	Il	balançait
manger	Elles	mangeaient
colorier	Nous	coloriions
payer	Vous	payiez
oublier	Nous	oubliions

1 Projet

Je m'entraine

1 Lis le début des histoires, puis complète le tableau ci-dessous.

1. Il y a bien longtemps, à Tchang Ling, petite ville au pied de la Grande Muraille de Chine, régnait un empereur. Il vivait dans un merveilleux palais.

2. On raconte qu'aux temps anciens, une très belle princesse vivait avec ses parents dans un somptueux château.

2 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau.

	Formules d'ouverture	Qui ?	Où ?	Quand ?
1	il y a bien longtemps	un empereur	à tchang ling	il y a bien longtemps
2	aux temps anciens	une trés belle princesse	un samptueux chateau	aux temps anciens.

3 Lis les extraits de contes proposés et recopie les situations initiales (débuts des histoir

- Il était une fois, une famille de bûcherons qui habitait dans la forêt. Il y avait le père, la mère et leurs sept enfants, tous des garçons.
- Un jour qu'il chassait dans une grande forêt, le roi se mit avec tant d'ardeur à la poursu du gibier que personne ne put le suivre.
- Il y a longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté, vivait un magicien qui s'appelait Merlin. Sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.
- Il arrivait souvent que le fils du roi donnait un bal et qu'il y invitait toutes les personnes du royaume.

4 Avec tes camarades, écrivez le début d'une histoire.

a/ Commencez par une formule d'ouverture.
b/ Utilisez l'imparfait de l'indicatif.
c/ Indiquez les personnages de l'histoire.
d/ Précisez le lieu où se passe l'histoire.

- Vous pouvez utiliser les mots du tableau suivant :

Le(s) personnage(s)	Compléments circonstenciels	Verbes
Un prince / Une princesse Un roi / Une reine Un homme / Une femme Un garçon / Une fille Un animal / Des animaux...	Chaque matin Tous les soirs Dans un village Dans le palais Sérieusement Avec gentillesse Avec douceur...	vivre sortir aimer parler jouer se promener...

Il était une fois ,un roi et une reine qui vivaient dans un royaume ou de paix .Chaque matin ils recevaient les habitants pour subvenir à leurs besoins,ils s odressaient à chacun avec douceur et gentillesse.

J'écris

1 Je lis le texte L'enfant et les étoiles de mer

Le début de l'histoire

Jadis,Un petit garçon se baladait sur la plage.C'était la marée basse et la plage était couverte de millions d'étoiles de mer qui séchaient au soleil.

Tout à coup, un homme aperçut l'enfant qui ramassait des étoiles de mer et les remettait à l'eau.
«Mais que fais-tu là mon garçon ?» demanda l'adulte.
«Eh bien, je sauve les étoiles de mer !» répondit l'enfant.
«C'est ridicule, regarde autour de toi ! Des millions d'étoiles sont en train de mourir au soleil. Tu ne pourras jamais toutes les sauver. Ce que tu fais ne change rien !»
Imperturbable, l'enfant ramassa encore une étoile qui gigotait et la posa dans l'eau, puis dit à l'homme :
«Regardez celle-là ! Pour elle, ce que j'ai fait change tout.»

E. Loraine, L'univers inattendu, Edition Planète,1971.

2 Le début de cette histoire a été effacé. Écris la partie qui manque.

a) Je choisis une formule d'ouverture.

jadis

b) J'indique le(s) personnage(s) de l'histoire.

un homme / un garçon

c) Je précise le lieu où se passe l'histoire .

sur une plage

d) J'écris le début de l'histoire pour compléter le conte de L'enfant et les étoiles de mer.

Imagine que tu es le héros de cette histoire.
1. Où s'est déroulée ton histoire ?
2. Que faisais-tu ?
3. A quel moment ?

3 Maintenant, avec ton camarade, relisez le dialogue entre l'homme et l'enfant.

4 Jouez la saynète ! Éleve 1 : L'homme | Éleve 2 : Le garçon

1 Projet

Projet 1

Je lis le texte. Le petit garçon et la sorcière

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle… » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avala tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux … Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

1. Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ? **un petit garçon/il alla à la rencontre de la sorcière.**
2. Il prit son baluchon. Baluchon veut dire : a) son chapeau (b) son bagage c) son ballon
3. Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
   a) en grenouille (b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
4. Avec ses mandibules, il saisit une épine. Mandibules signifie :
   a) les yeux des insectes (b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
5. Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
6. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Reverdissait signfie :
   a) redevenait jaune b) redevenait grise (c) redevenait verte. d) redevenait noire.
7. Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps au mexique vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha.

Autrefois, au Mexique, vivait une sorcière si laide et si mechante que là oû elle passait tout se fanait et mourut aussi tôt.

Projet 1

Nous regardons les images et nous disons

1. Je regarde les images et je dis ce que je vois.





2. J'observe les images et je réponds aux questions.

Observe l'image 1.

1. Où est le chemin menant à la maison ? il a disparu Que fait la fille ? elle pleure Elle est inquiète. À quoi pense-t-elle ? comment va-t-elle rentrer !!
2. La sorcière est contente. Imagine ce qu'elle dit. hahaha elle ne rentrera jamais chez elle...

Observe l'image 2.

1. Qui est ce nouveau personnage ? une femme. Comment appelle-t-on ce genre de femme ? une fée.
2. Que fait la fée ? elle la console Que tient-elle dans la main ? une baguette magique.
3. Imagine le dialogue entre la fille et la fée. -porquoi pleure tu?/-je ne trouve plus le chemin de la maison à cause de la sorciére/_ne t'inquiette pas je vais le faire reapparaitre _ho...,merci...

3. J'imagine et je dis la suite de l'histoire.

J'utilise les expressions suivantes :

La sorcière	gentille	pleurer	revenir
Soudain	méchante	trembler	consoler
La fée	belle	voler	rassurer
Abracadabra !	laide	disparaître	transformer

J'écris dans mon cahier.

Tout à coup, une sorcière fait disparaître le chemin menant à la mais

Il était une jolie petite fille qui s'appelait Flore. Elle vivait dans une ravissante petite maison avec ses parents. Ses parents avaient suffisamment d'argent pour vivre. Un beau jour d'été Flore alla cueillir des fleurs dans la forêt.
Elle s'était perdu. Il y avait plein de sentiers. Elle prit le premier. Le premier sentier conduisait dans une clairière. Flore se retourna pour repartir mais le sentier avait disparu.
Elle se demandait qui aurait pu faire ça Flore se disait : " C'est peut-être la sorcière ! " Et c'était la sorcière ! La sorcière voletait au-dessus de la clairière en ricanant. Elle chuchotait : "La petite ne retrouvera jamais son chemin, hi, hi, hi ! "
Flore qui avait tout entendu regarda vers le ciel. Elle vit la sorcière sur son balai. La fée l'entendit. La fée alla voir ce qui se passait.
Il y avait une petite fille qui pleurait et qui disait : " Je veux rentrer à la maison, snif ! " La fée voyant Flore pleurer la consola en lui disant : " Ne te décourage pas je peux faire réapparaître ton sentier. "
- Ah bon ! C'est vrai ?, dit Flore
- Mais oui, répondit la fée.
- Alors fait réapparaître le sentier, dit Flore
- D'accord, fait la fée et elle le fait.
La fée prononce la formule magique : " abracadabra faites que le sentier réapparaisse ! " et il réapparu. Flore était folle de joie . Elle courut en direction du sentier. Mais il y avait toujours plein de sentiers.
- Mais comment je... dit Flore
- C'est tout simple je vais t'indiquer le chemin, dit la fée et la fée indiqua le chemin. Alors Flore folle de joie remercia la fée et parti à la maison.
Ses parents, fous de joie, lui firent plein de câlins. La sorcière était folle de rage. Alors elle bu la potion pour s'endormir toute la vie. La fée, elle, quand Flore allait se promener, elle l'accompagnait.